

Zeitschrift: Les intérêts de nos régions : bulletin de l'Association pour la défense des intérêts jurassiens

Herausgeber: Association pour la défense des intérêts jurassiens

Band: 51 (1980)

Heft: 4: L'énergie : problème complexe et capital III

Artikel: Conclusions générales

Autor: Moeckli, Jean-Marie

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-824611>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Conclusions générales

par Jean-Marie Mœckli, secrétaire de l'Université populaire jurassienne

Les trois journées de ce stage sur l'énergie ont été ce qu'elles devaient être : la rencontre de femmes et d'hommes de bonne volonté. Volonté de savoir et de comprendre. D'où des débats animés et courtois, dans lesquels des questions fondamentales ont été posées. Y a-t-il vraiment pénurie d'énergie ? Les besoins futurs d'énergie du tiers monde sont-ils pris en compte ? La recherche n'est-elle pas « orientée » ? Les idées nouvelles en matière de production d'énergie peuvent-elles s'imposer autrement que de manière conflictuelle ? L'information sur l'énergie est-elle objective ? Ne faudrait-il pas revaloriser les petits producteurs d'énergie ? Le solaire et les autres énergies dites douces sont-ils pris en compte avec suffisamment de sérieux ? Les méga-outils nucléaires ne renforcent-ils pas la centralisation des pouvoirs ? Notre mode de vie n'est-il pas mis en cause, ainsi que notre culture, par les transformations passées, présentes et à venir dans les modes de production de l'énergie ? Le débat sur les économies d'énergie, notamment dans la construction, ne devrait-il pas avoir en son centre la vie quotidienne et ses modalités ? Le problème de l'énergie, présenté souvent comme seulement

quantitatif, n'est-il pas essentiellement qualitatif : quelle société ?

Certains intervenants, certains participants, avaient leur réponse à ces questions, ou tout au moins à certaines d'entre elles. Peut-être sont-ils repartis renforcés dans leurs convictions, ou ébranlés. D'autres ne se posaient peut-être pas de questions du tout : ils s'en posent probablement maintenant.

Le travail de l'UP en général, et plus particulièrement de sa Commission d'information sur l'aménagement du territoire, est plutôt d'aider à poser des questions que d'apporter des réponses, de faire couler les sources d'information que des les alimenter. Fabriquer des certitudes n'est pas notre affaire. Il existe suffisamment d'institutions qui vendent avantageusement leurs idées. On considère à l'UP que les femmes et les hommes, seuls ou en groupes, ont à décider eux-mêmes d'eux-mêmes. Si donc ceux qui ont participé à ce stage sur l'énergie ou qui ont lu ces textes se sentent plus aptes à décider de leur vie quotidienne, plus compétents pour voter, plus habiles à déchiffrer l'information, plus lucides sur leur société, ce stage aura atteint son but.